

## SÉANCE MENSUELLE DU 17 JANVIER 1950.

*Présidence de M. C. CAMERMAN, vice-président.*

### **Décès :**

PAUL LAMBERT, Membre effectif depuis 1900.

Devant l'Assemblée debout, le Président prononce l'éloge funèbre suivant :

### **PAUL LAMBERT.**

(1869-1950.)

M. PAUL LAMBERT, le membre éminent que nous venons de perdre, avait joué un rôle important dans la mise en valeur du bassin de la Campine.

Il avait de qui tenir.

Il était en effet le fils de Guillaume Lambert, ingénieur des Mines, professeur à l'Université de Louvain, qui, en 1876, publia une brochure où l'on trouve la première idée d'une liaison souterraine par la Campine, entre les bassins du Sud de l'Angleterre et celui du Limbourg néerlandais, que les sondages de Heerlen venaient de mettre en évidence.

M. Paul Lambert avait, de son côté, en association avec son père, mort en 1909, pris une part très active aux recherches par sondages exécutés de part et d'autre de la Meuse et de la frontière en vue de la découverte du nouveau bassin houiller de la Campine. C'est là l'origine des concessions dénommées Sainte-Barbe et Guillaume Lambert actuellement exploitées par la puissante Société des Charbonnages Limbourg-Meuse.

M. Paul Lambert, Président et Fondateur des Charbonnages Limbourg-Meuse, était un ancien et fidèle membre de notre Société, puisqu'il y était entré en 1900. Il avait toujours marqué beaucoup d'intérêt pour nos travaux. En 1946, lors des excursions organisées pendant la Session extraordinaire des Sociétés belges de Géologie, il avait tenu à nous recevoir en personne, à Eisdén, et à nous offrir, au nom des Charbonnages Limbourg-Meuse, un déjeuner qui fut des plus réussis.

Nous garderons de M. Paul Lambert, qui fut un grand initiateur, un grand industriel, et pour nous un ami parfait, un souvenir ému et reconnaissant et nous reporterons l'estime et l'affection que nous avons pour lui, sur son fils et successeur M. Jacques Lambert, également membre de notre Société depuis 1923.

### Présentation de nouveaux membres :

1. VANDERSTAPPEN, RENÉ, Ingénieur civil des Mines, Assistant au Laboratoire de Recherches chimiques du Ministère des Colonies, 5, rue du Moulin, à Tervueren; présenté par MM. L. de Leenheer et J. Lepersonne.
2. WAEGEMANS GEORGES, Ingénieur chimiste agricole, Chef de service au Laboratoire de Recherches chimiques du Ministère des Colonies, 5, rue du Moulin, à Tervueren; présenté par MM. L. de Leenheer et J. Lepersonne.
3. SLATKINE, ANATOLE, Ingénieur chimiste Ingénieur prospecteur de l'Université de Genève, à Kigali, Corem, Ruanda (Congo belge); présenté par MM. M.-E. Denaeyer et R. Cambier.
4. HOULLÈRES DU BASSIN DU NORD ET DU PAS-DE-CALAIS, 20, rue des Minimes, à Douai (Nord), présenté par MM. R. Cambier et A. Delmer.
5. SAUVENIER, JOSEPH, Ingénieur civil des Mines (A.I.Lg.), Directeur de la Compagnie Géoruanda, Runkwavu, Ruanda (Congo belge); présenté par MM. R. Cambier et I. de Magnée.

### Dons et envois reçus :

- 10107 *Bonte, A. et Ricour, J.* Feuille de Givet au 50.000<sup>e</sup>. Structure du massif du mont d'Haur. Paris, 1948, 9 pages et 4 figures.
- 10108 *Bonte, A. et Ricour, J.* Contribution à la stratigraphie du Givétien. Paris, 1948, 12 pages et 1 figure.
- 10109 *Bonte, A. et Ricour, J.* La « faille de Charlemont » (Givet-Ardenne) et ses abords. Paris, 1948, 18 pages et 5 figures.
- 10110 *Dunham, K. C.* Geology of the Northern Pennine Ore-field. Volume I. Tyne to Stainmore. London, 1948, 357 pages et 33 figures.

- 10111 *de Béthune, P.* La vie et l'œuvre du Professeur Félix Kaisin Sr. Bruxelles, 1948, 14 pages et 12 figures.
- 10112 *de Béthune, P.* Cristaux de célestine épigénisés en calcite. Liège, 1949, 2 pages.
- 10113 *Hol, J. B. L.* Geomorfologie (van Nederland). Utrecht, 1948, 80 pages et 24 figures.
- 10114 *Reed, F. R.* The geology of British Empire. Second edition. London, 1949, 764 pages et 26 figures et cartes.
- 10115 *Stamp, L. D.* The Land of Britain. Its use and misuse. London, 1948, 507 pages et 237 figures.
- 10116 *Stipančić, P. N.* et *Menendez, C. A.* Contribucion al conocimiento de la flora fosil de Barreal (Provincia de San Juan). I. *Dipteridaceae*. Buenos Aires, 1949, 16 pages, 10 planches et 4 figures.
- 10117 *Taylor, J. H.* The mesozoic ironstones of England. Petrology of the Northampton Sand Ironstone formation. Londres, 1949, 111 pages, 7 planches et 10 figures.
- 10118 *Versey, H. C.* Geology and Scenery of the Countryside round Leeds and Bradford. Londres, 1949, 94 pages et 19 figures.

### Communications des membres :

A. DELFLACHE. — *Le tube de Geiger, outil du géologue sur le terrain.* (Le texte de cette communication a été publié dans le tome LVIII.)

A. DELMER. — *Le sondage de la brasserie (Montrœul-sur-Haine) et les allures du Comble Nord du bassin du Couchant de Mons.* (Texte non remis.)

C. STEVENS. — *L'anticlinal de Montrœul et le synclinal d'Elouges.* (Texte ci-après.)

**L'anticlinal de Montréul et le synclinal d'Élouges (\*)**, ✓

par CH. STEVENS.

L'origine de cette note remonte à près de 29 ans. En 1921, dans la partie occidentale du bassin de Mons, nous venions de terminer, Jules Cornet et moi, la carte du Relief du socle paléozoïque (1). Dans l'étendue des planchettes de Quiévrain et de Saint-Ghislain, nous avons été contraints de dessiner une crête assez étrange. Dans la région d'Hornu et de Wasmes, elle se détachait de la surélévation du Haut-Borinage, pour se diriger vers l'WNW et aboutir à la bosse d'Hensies.

En 1921, cette crête paraissait étrange, parce qu'elle était oblique par rapport aux orientations tectoniques du bassin, tout au moins à celles qui avaient été reconnues. Elle constituait donc un fait nouveau et assez inattendu. Mais les faits sont les faits; nous avons maintenu la représentation de cette crête, puisqu'elle existait, et nous avons pensé qu'on l'interpréterait bien un jour.

Or, deux ans auparavant, en 1919, dans ses belles études sur les gisements houillers de Belgique, M. A. Renier avait publié une carte tectonique de nos bassins; carte féconde en enseignements, parce qu'aucun document de valeur équivalente n'existait auparavant. Comme me l'a encore confirmé récemment notre éminent collègue, elle constituait « un point de départ » (2).

Cependant, chose remarquable, toutes les unités tectoniques indiquées par M. A. Renier étaient représentées par notre carte, et cela sans que nous l'ayions voulu, sauf cette crête étrange, puisqu'aussi bien, en 1919, M. Renier en ignorait l'existence. Mais la comparaison de la carte de M. Renier et de la nôtre laissait supposer qu'il s'agissait, en réalité, d'un anticlinal.

\*  
\*\*

Jules Cornet étant mort en 1929, ce n'est qu'en 1935 que j'ai donné un nom à cette crête, en l'appelant *anticlinal de Montréul*. A mes yeux, cela impliquait la reconnaissance d'un

---

(\*) Texte remis à la séance.

*synclinal d'Élouges*, s'intercalant entre cet anticlinal et celui de Baisieux. A mon grand étonnement, je n'ai pas été suivi.

Certes, le fait n'a pas été contesté. La crête de Montrœul a même figuré lors de la revision que nous avons poursuivie M. René Marlière et moi-même (3). Mais il semble qu'on ait toujours hésité à lui attribuer une origine tectonique. Je suis resté le seul à parler d'un *anticlinal* de Montrœul et d'un *synclinal* d'Élouges. Je dois en conclure qu'en 1935 je n'ai pas été assez convaincant. Aujourd'hui, dans l'intérêt de l'étude du bassin, je désire l'être davantage. Toutefois, je me limiterai à ce qui était observable en 1935. A cette époque, l'anticlinal de Montrœul se dessinait :

- 1° dans le Houiller,
- 2° dans le relief du socle paléozoïque,
- 3° dans les terrains postprimaires,
- 4° à la surface du sol.

1° C'était au sein du terrain houiller que la présence de l'anticlinal de Montrœul était le plus discutable. Pourtant on possédait quelques éléments :

a) A l'origine orientale de l'anticlinal, les travaux du Charbonnage du Grand-Hornu dessinaient l'ouverture du synclinal de Boussu qui le borde au Nord; on pouvait observer que le flanc Ouest épousait le contour de l'anticlinal de Montrœul; mais les choses n'étaient pas suffisamment nettes, parce que les travaux miniers ne s'étaient pas suffisamment développés vers le Nord.

Sur ce point, on peut utilement examiner le plan dressé à la cote (— 400) par le géomètre des Mines, Adam, document consulté par tous les charbonnages intéressés. En 1945, je l'ai reproduit partiellement (4).

b) Si la chose était discutable au Grand-Hornu, elle ne l'était plus à l'extrémité NW de la crête. En cet endroit, les travaux du charbonnage d'Hensies montraient que la faille du Placard avait été reprise par l'anticlinal et qu'en dessous de la faille, le comble Nord avait été sérieusement plissé.

Si, en dépit de cela, on voulait être plus exigeant, cette exigence succomberait devant la convergence des éléments suivants :

2° Au sommet du *socle paléozoïque*, nous avons vu que l'anticlinal se dessinait déjà dès 1921.

3° Dans la *structure du Crétacé*, la simple consultation de la carte géologique indiquait la présence de l'anticlinal de Montrœul et du synclinal d'Élouges.

4° A la *surface du sol*, la carte topographique montrait des dispositions conformes à ces deux plis .

\*  
\*\*

Au début de cet exposé, nous avons dit que l'orientation de l'anticlinal pouvait, en 1921, paraître assez étrange. Elle ne l'est plus aujourd'hui, puisque nous savons qu'il s'agit d'une interférence remarquable des plissements armoricains dans le bassin de Mons.

#### BIBLIOGRAPHIE.

1. J. CORNET et CH. STEVENS, Carte du relief du socle paléozoïque de la vallée de la Haine, 1<sup>re</sup> partie (*Service géol. de Belgique*, 1921).
  2. ARM. RENIER, Les gisements houillers de Belgique (*Ann. des Mines de Belgique*, 1913-1923).
  3. CH. STEVENS et R. MARLIÈRE, Revision de la carte du relief du socle paléozoïque du bassin de Mons (*Ann. Soc. Géol. de Belgique*, t. 67, 1944).
  4. CH. STEVENS, Le relief du socle paléozoïque du bassin de Mons et la tectonique (*Bull. Soc. belge de Géologie*, t. 54, 1945).
-